

LES FEMMES PEINTRES DE SAVOIE

« De l'ombre à la lumière »

Anne BUTTIN le 14 février 2025

L'exposition à la Maison des Arts d'Aime présente, durant un mois, les œuvres de huit artistes femmes de la région, dont cinq résident à Aime.

Il est peu courant que les femmes soient mises à l'honneur dans l'art pictural comme va nous le confirmer notre conférencière du jour Anne BUTTIN.

Les femmes peintres de Savoie : un combat pour la reconnaissance

L'histoire de l'art est marquée par la domination masculine, et les femmes peintres ont longtemps été reléguées à des rôles secondaires. En Savoie, comme ailleurs, elles ont dû lutter pour exister en tant qu'artistes, souvent invisibilisées par les institutions, les critiques et même leur entourage. Cette conférence retrace leur parcours, de l'ombre à la lumière, en mettant en avant celles qui ont bravé les interdits et marqué leur époque par leurs œuvres et leur engagement.

Les femmes et la peinture : un accès limité

Jusqu'au XIXe siècle, les femmes peintres sont rares et leur accès aux formations artistiques est restreint. Alors que les hommes peuvent étudier le nu dans les académies, les femmes doivent souvent se contenter d'apprendre le dessin et la peinture en autodidactes ou sous la tutelle d'un père ou d'un mari peintre.

Plinie l'Ancien raconte que la première œuvre picturale de l'histoire aurait été réalisée par une femme, Dibutade, qui traça l'ombre de son amant sur un mur. Pourtant, dès l'Antiquité, les femmes artistes sont reléguées à un rôle secondaire.

En Savoie, cette situation perdure. Les jeunes filles issues de milieux bourgeois ou aristocratiques peuvent parfois recevoir des cours privés, mais elles ne sont pas admises dans les ateliers officiels. Ce manque d'accès à la formation les empêche de rivaliser avec les peintres masculins dans des genres prestigieux comme la peinture d'histoire ou de grands formats. Elles se spécialisent alors dans des disciplines jugées

plus « féminines » : le portrait, la nature morte, les scènes de la vie quotidienne.

Les pionnières en Savoie

Parmi les premières artistes reconnues en Savoie, certaines ont laissé une trace durable malgré les contraintes de leur époque :

- **Jeanne de Butey (1854-1917)**, issue d'une famille noble, expose régulièrement au Salon des artistes français. Mariée, elle continue à peindre et se distingue par ses œuvres inspirées de la religion et de la nature.
- **Louise Revon**, portraitiste de talent, est particulièrement appréciée pour ses pastels délicats et ses représentations de la haute société d'Annecy et de Genève.
- **Marie Biennier**, autodidacte en gravure, innove en introduisant la couleur dans une technique traditionnellement en noir et blanc.

Ces artistes ont su imposer leur art malgré les conventions de leur temps, souvent grâce à des soutiens familiaux ou un entourage encourageant.

Les entraves sociales et institutionnelles

Même celles qui parviennent à se faire un nom doivent affronter de nombreux obstacles. Le cas de **Claudia Guichon-Bouvier** est révélateur : prometteuse et douée, elle doit mettre fin à sa carrière pour s'occuper de son mari invalide, un sacrifice que de nombreuses artistes ont dû faire.

Certaines femmes ont choisi de peindre sous un pseudonyme masculin pour contourner ces barrières. **Marie Grenetier**, connue sous le nom d'**Albert Doran**, adopte un nom d'homme pour exposer librement. Son talent pour les paysages de montagne lui vaut une reconnaissance, mais ce n'est qu'en 1937, lorsqu'elle reçoit une médaille d'or, que le public découvre qu'elle est une femme.

Même au XXe siècle, les préjugés persistent. L'École des Beaux-Arts de Paris n'accepte les femmes qu'en 1897, et jusque dans les années 1920, elles doivent payer leurs cours deux fois plus cher que les hommes. Dans certaines écoles comme le Bauhaus en Allemagne, elles sont reléguées

à des disciplines considérées comme féminines, comme le textile ou la céramique.

Une évolution progressive vers la reconnaissance

À partir du XXe siècle, les femmes commencent à s'imposer davantage, notamment grâce aux mouvements féministes.

- **Suzanne Lancet**, célèbre pour ses paysages du lac d'Annecy et ses montagnes enneigées, développe une palette de couleurs audacieuse. Elle passe des heures à observer les jeux de lumière sur la neige et les reflets de l'eau, donnant à ses œuvres une profondeur nouvelle.
- **Mylène Besson**, artiste contemporaine, se distingue par son travail sur le corps féminin. Elle utilise des matériaux bruts comme le papier de boucherie ou les sacs de ciment pour créer des fresques imposantes, où les corps s'entrelacent dans une danse presque primitive.
- **Nicole Lombard**, fascinée par l'architecture intérieure, joue sur les enchevêtrements d'espaces, les perspectives brisées et les jeux de lumière pour créer des compositions originales, entre abstraction et figuration.

Ces artistes ont su dépasser les limites imposées à leurs prédécesseures et investir pleinement leur statut de créatrices.

L'héritage et la place des femmes peintres aujourd'hui

Depuis les années 1960-70, les femmes artistes ont gagné en visibilité. Des expositions leur sont consacrées, et les musées commencent à réévaluer leurs collections pour intégrer davantage de figures féminines.

Cependant, la question de la reconnaissance reste complexe. Faut-il créer des espaces dédiés aux femmes dans les musées ou les inclure directement aux côtés des artistes masculins ? Ce débat, toujours d'actualité, montre que la bataille pour l'égalité n'est pas totalement gagnée.

En Savoie, des initiatives permettent aujourd'hui de remettre en lumière ces peintres oubliées. Certaines villes organisent des expositions

rétrospectives, et des associations œuvrent pour la conservation et la diffusion de leurs œuvres.

Conclusion

Longtemps invisibilisées, les femmes peintres de Savoie ont dû surmonter de nombreux obstacles pour exister en tant qu'artistes. De l'absence d'autoportraits au XIXe siècle à la conquête des corps dans l'art contemporain, elles ont progressivement gagné du terrain.

Leur histoire est celle d'une lente émancipation, jalonnée de combats contre les préjugés, mais aussi d'innovations et d'une volonté farouche de peindre le monde à leur manière. Aujourd'hui encore, leur travail mérite d'être reconnu à sa juste valeur, pour que ces femmes sortent définitivement de l'ombre et rejoignent la lumière.